INSPQ INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

Enquête québécoise sur la vaccination des adultes : pneumocoque, zona et rougeole, édition 2024

RAPPORT D'ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION

SURVEILLANCE ET VIGIE

JULLET 2026

SOMMAIRE

Messages clés	2
Mise en contexte	3
Objectifs	4
Description de l'échantillon des participants	5
Vaccination contre le pneumocoque	5
Vaccination contre le zona	7
Vaccination contre la rougeole	11
Discussion	12
Conclusion	14
Références	15

AVANT-PROPOS

L'Institut national de santé publique du Québec est le centre d'expertise et de référence en matière de santé publique au Québec. Sa mission est de soutenir le ministre de la Santé et des Services sociaux dans sa mission de santé publique. L'Institut a également comme mission, dans la mesure déterminée par le mandat que lui confie le ministre, de soutenir Santé Québec, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James et les établissements, dans l'exercice de leur mission de santé publique

La collection *Surveillance et vigie* rassemble sous une même bannière une variété de productions scientifiques visant la caractérisation de la santé de la population et de ses déterminants, ainsi que l'analyse des menaces et des risques à la santé et au bien-être.

Le rapport porte sur les résultats de l'enquête québécoise de 2024 sur la vaccination des adultes contre le pneumocoque et le zona ainsi que sur les connaissances, attitudes et croyances vis-à-vis de ces vaccins. Un volet sur la vaccination contre la rougeole des enfants âgés de 5 à 17 ans est également inclus.

Ce document a été réalisé grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et il s'adresse principalement au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, à Santé Québec, aux personnes impliquées en vaccination ainsi qu'à la communauté scientifique œuvrant dans le domaine.

Québec

MESSAGES CLÉS

Depuis 2001, une enquête québécoise sur les couvertures vaccinales et les déterminants de la vaccination des adultes est réalisée tous les deux ans. Ce rapport présente les résultats de l'enquête réalisée en 2024, portant sur la vaccination contre le pneumocoque, le zona et la rougeole ainsi que sur les connaissances, attitudes et croyances des adultes québécois vis-à-vis de ces vaccins.

Pneumocoque

De façon globale, on a observé des couvertures vaccinales contre le pneumocoque (≥ 1 dose), comparables à celles observées lors de la dernière enquête, et ce pour tous les groupes ciblés.

- 65 % chez les personnes âgées de 65 ans et plus;
- 29 % chez les personnes vivant avec une ou des maladie(s) chronique(s) âgées de 18-64 ans.

Zona

Parmi les populations ciblées par la vaccination gratuite, les couvertures vaccinales contre le zona (≥ 1 dose) étaient de :

- 59 % chez les personnes âgées de 80 ans et plus;
- 32 % chez les personnes immunodéprimées de 18 ans et plus.

Rougeole

- 85 % des parents d'enfants de 5-17 ans ont mentionné que leurs enfants avaient reçu au moins une dose de vaccin contre la rougeole récemment ou lorsqu'ils étaient bébé;
- 11 % ont déclaré que leur enfant n'avait pas été vacciné.

Connaissances, attitudes et croyances

- Parmi les personnes ciblées par la vaccination gratuite contre le zona (personnes âgées de 80 ans et plus et personnes immunodéprimées), seulement la moitié se considéraient à risque d'en faire un.
- Le coût du vaccin contre le zona était nommé comme une barrière importante à la réception du vaccin chez les personnes de 50 ans et plus non ciblées par le programme de vaccination gratuit.
- En comparaison avec l'édition de 2012 de l'enquête, où des questions sur la vaccination contre la rougeole avaient été posées, les parents étaient proportionnellement moins nombreux à percevoir la rougeole comme une maladie dangereuse pour leur enfant. Leur confiance envers la sécurité des vaccins et les autorités de santé pour appliquer les mesures nécessaires pour protéger les élèves et le personnel est également plus faible dans la présente enquête.
- Il est primordial de poursuivre les efforts de sensibilisation auprès des personnes ciblées par la vaccination et les professionnels de la santé sur les risques associés à ces maladies ainsi que d'implanter des stratégies pour mieux rejoindre et informer les groupes ciblés par la vaccination.

1 MISE EN CONTEXTE

La présente enquête est la treizième d'une série d'enquêtes populationnelles portant sur les couvertures vaccinales (CV) contre la grippe saisonnière et le pneumocoque au Québec depuis 2001 (1–10). Un devis par panel Web a été utilisé afin de recueillir des données sur la vaccination contre la grippe et le pneumocoque ainsi que sur les connaissances, attitudes et croyances (CAC) vis-à-vis de ces vaccins et des vaccins en général par les adultes québécois. La méthodologie de la présente édition, réalisée en ligne en 2024, incluait également des questions sur la COVID-19, les infections au virus respiratoire syncytial (VRS), le zona et la rougeole, afin de s'ajuster au contexte et aux changements dans le Programme québécois d'immunisation.

Depuis la dernière édition de l'enquête réalisée en 2022 et au moment de l'enquête réalisée en 2024, un programme gratuit de vaccination contre le zona était en place depuis mai 2023 chez les personnes de 80 ans et plus et les personnes immunodéprimées âgées de 18 ans et plus. De plus, une dose de rappel de vaccin à ARNm monovalent XBB.1.5 contre la COVID-19 était recommandée à l'automne 2023 pour les personnes à haut risque. Le vaccin a toutefois été offert gratuitement aux personnes âgées de 6 mois et plus lors de cette campagne de vaccination de 2023. Toujours au moment de l'enquête, deux nouveaux vaccins contre le VRS étaient autorisés au Canada pour les personnes âgées de 60 ans et plus, mais non offerts gratuitement dans le programme public d'immunisation au Québec (Arexvy depuis août 2023 et Abrysvo depuis décembre 2023). Enfin, entre février et juin 2024, une éclosion de rougeole est survenue au Québec. Au total, 51 cas ont été confirmés dans plusieurs régions et étaient liés à des transmissions dans des milieux de garde, des hôpitaux, et lors d'événements publics. Des questions concernant la rougeole ont donc été posées aux parents d'enfants de 5-17 ans afin d'obtenir de l'information sur les CAC envers la rougeole et la vaccination contre la rougeole.

Ce rapport présente les résultats de l'enquête 2024 portant sur le pneumocoque, le zona et la rougeole, pour lesquels, la vaccination est ponctuelle. Il permet de suivre les tendances pour la vaccination des adultes (pneumocoque, zona) et des enfants (rougeole) afin d'ajuster les interventions au besoin.

Un rapport distinct intitulé : Enquête québécoise sur la vaccination des adultes : grippe saisonnière, COVID-19 et virus respiratoire syncytial, édition 2024, présente les résultats de l'enquête portant sur la vaccination en général ainsi que sur la grippe, la COVID-19 et le virus respiratoire syncytial, pour lesquels une vaccination saisonnière des personnes ciblées est recommandée.

2 OBJECTIFS

L'enquête québécoise bisannuelle sur la vaccination des adultes contribuent à l'évaluation de l'atteinte des objectifs du Programme québécois d'immunisation à l'aide des objectifs principaux suivants (enquête de 2024) :

1. Estimer la CV à vie contre le pneumocoque chez les groupes ciblés par le programme de vaccination :
   i. Les personnes âgées de 65 ans et plus;
   ii. Les personnes vivant avec une ou des maladie(s) chronique(s) (PVMC) âgées de 18 à 64 ans.
2. Estimer la CV contre le zona (≥ 1 dose) auprès des groupes ciblés par le programme de vaccination :
   i. Les personnes âgées de 80 ans et plus;
   ii. Les personnes immunodéprimées de 18 ans et plus.
3. Décrire les raisons de non-vaccination contre le pneumocoque et le zona chez les personnes ciblées;
4. Décrire les CAC en lien avec la vaccination contre le zona et la rougeole et en lien avec ces maladies.

Pour plus d'informations concernant l'ensemble des objectifs et les éléments méthodologiques, incluant la population à l'étude, l'échantillonnage (collecte des données, instruments de mesure, analyses statistiques) et les considérations éthiques, consulter la méthodologie détaillée publiée séparément.

3 DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON DES PARTICIPANTS

Au total, 4 497 personnes ont été interrogées dans le cadre de l'enquête réalisée du 26 avril au 19 mai 2024. Le tableau 1 présente le nombre de répondants pour les sections du questionnaire portant sur la vaccination contre le pneumocoque, le zona et la rougeole. Les caractéristiques sociodémographiques des répondants sont présentées dans le rapport *Enquête québécoise sur la vaccination des adultes : grippe saisonnière, COVID-19 et virus respiratoire syncytial, édition 2024*.

Tableau 1 Nombre de participants interrogés selon la section du questionnaire

Participants	Sections du questionnaire		
	Pneumocoque[a]	Zona	Rougeole
65 ans et plus	1 730	-	-
Asthmatiques (50 ans et plus)	205	-	-
PVMC (excluant les asthmatiques [seul DX] < 50 ans)	1 076	-	-
80 ans et plus[b]	-	402	-
Immunodéprimées (18 ans et plus)[b]	-	447	-
PVMC (18-49 ans)[c]	-	649	-
50 ans et plus[d]	-	2 767	-
Parents enfants 5-17 ans	-	-	592
Ensemble des participants	2 806	4 265	592

[a] Groupes non mutuellement exclusifs. Le total des participants peut différer de la somme de chacune des catégories.
[b] Groupe pour lequel la vaccination contre le zona était gratuite.
[c] Groupe pour lequel la vaccination contre le zona était autorisée.
[d] Groupe pour lequel la vaccination contre le zona était recommandée.
DX : diagnostic; PVMC : personnes vivant avec une ou des maladie(s) chronique(s).

4 VACCINATION CONTRE LE PNEUMOCOQUE

4.1 Couverture vaccinale

Les CV contre le pneumocoque sont présentées au tableau 2. Au moment de l'enquête, 65 % des personnes âgées de 65 ans et plus étaient vaccinées contre le pneumocoque et 29 % d'entre elles avaient reçu leur vaccin depuis octobre 2023.

La CV des PVMC de 18 ans et plus (excluant les moins de 50 ans ayant l'asthme[1] comme seul diagnostic) était plus faible (45 %), mais elle augmentait avec l'âge. Les PVMC âgées de 18-64 ans étaient en effet proportionnellement moins vaccinées contre le pneumocoque, comparativement aux personnes âgées de 65 ans et plus (29 % c. 71 %, $p < 0,05$). À noter que parmi les 65 ans et plus, la CV des PVMC était supérieure à celle des personnes ne vivant pas avec une maladie chronique

[1] Chez les moins de 50 ans, l'asthme n'est pas une indication pour recevoir le vaccin contre le pneumocoque, à moins qu'il ne soit accompagné d'une bronchite chronique, d'un emphysème ou d'une corticothérapie systémique de longue durée (11).

(71 % c. 59 %, p < 0,01). Chez les personnes asthmatiques de 50 ans et plus, 55 % ont été vaccinées contre le pneumocoque.

De façon globale, la proportion de femmes vaccinées était comparable à celle des hommes dans tous les groupes. Les CV contre le pneumocoque étaient également comparables à celles rapportées lors de la précédente enquête, pour tous les groupes ciblés par le programme.

Couverture vaccinale à vie contre le pneumocoque (≥ 1 dose), selon le sexe et les groupes ciblés par le programme**Participants**	**Hommes**		**Femmes**		**Sexes réunis**[a]	
	%	**IC à 95 %**	**%**	**IC à 95 %**	**%**	**IC à 95 %**
Ciblés par le programme						
Population de 65 ans et plus	64,7	61,3; 68,1	66,0	62,5; 69,6	65,4	63,0; 67,9
PVMC, en excluant les asthmatiques (seul DX) < 50 ans, de 18 ans et plus	44,1	40,5; 47,6	46,5	42,9; 50,1	45,3	42,8; 47,9
18-64 ans	27,5	22,8; 32,2	30,4	25,8; 35,0	29,0	25,7; 32,3
65 ans et plus	69,1	64,9; 73,4	73,4	68,7; 78,0	71,3	68,1; 74,5
Asthmatiques de 50 ans et plus	47,1	36,5; 57,7	61,5	50,5; 72,5	54,8	47,0; 62,6

[a] Environ 3 % des participants, sexes réunis, ont répondu « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre » à cette question.

DX : diagnostic; PVMC : personnes vivant avec ou des maladie(s) chronique(s).

Les CV contre le pneumocoque selon le statut vaccinal contre la grippe saisonnière en 2023-2024 sont résumées au tableau 3. La CV contre le pneumocoque était significativement supérieure si la personne avait reçu le vaccin contre la grippe, pour tous les groupes évalués. Parmi les personnes vaccinées contre la grippe en 2023-2024, une forte proportion des personnes âgées de 65 ans et plus (82 %) et des asthmatiques de 50 ans et plus (73 %) avait aussi reçu un vaccin contre le pneumocoque.

Tableau 2 Couverture vaccinale contre le pneumocoque selon le statut vaccinal contre la grippe saisonnière en 2023-2024 et les groupes ciblés par le programme

Participants	**Vaccination contre le pneumocoque**	
	%	**IC à 95 %**
65 ans et plus		
Vaccinés contre la grippe saisonnière en 2023-2024	81,5	79,1; 83,8
Non vaccinés contre la grippe saisonnière en 2023-2024	27,8	23,5; 32,2
PVMC (18-64 ans), en excluant les asthmatiques (seul DX) < 50 ans		
Vaccinés contre la grippe saisonnière en 2023-2024	43,7	38,1; 49,4
Non vaccinés contre la grippe saisonnière en 2023-2024	19,8	16,0; 23,6
Asthmatiques de 50 ans et plus		
Vaccinés contre la grippe saisonnière en 2023-2024	73,4	64,2; 82,6
Non vaccinés contre la grippe saisonnière en 2023-2024	27,9	16,2; 39,6

DX : diagnostic; PVMC : personnes vivant avec une ou des maladie(s) chronique(s).

4.2 Raisons de non-vaccination contre le pneumocoque

Les raisons de non-vaccination contre le pneumocoque ont été recueillies auprès des personnes de 65 ans et plus et des PVMC de 18 à 64 ans (excluant les moins de 50 ans ayant l'asthme comme seul diagnostic). Le manque d'intérêt, de temps ou d'information ainsi que la faible perception de sa vulnérabilité ou de la sévérité de la maladie étaient les principales raisons mentionnées pour ne pas avoir reçu le vaccin contre le pneumocoque.

Pour les 65 ans et plus qui n'ont pas reçu le vaccin contre le pneumocoque, seulement 4 % avaient reçu une recommandation de se faire vacciner de la part d'un professionnel de la santé et 1 % avait reçu une recommandation de ne pas se faire vacciner.

5 VACCINATION CONTRE LE ZONA

5.1 Couverture vaccinale

Les CV contre le zona (≥ 1 dose) sont présentées au tableau 4. Parmi les personnes ciblées par la vaccination gratuite contre le zona au moment de l'enquête, 43 % avaient reçu au moins une dose de vaccin vivant atténué (vaccin Zona-VA - Zostavax)[2] ou du vaccin sous-unitaire contre le zona (vaccin Zona-SU - Shingrix). Plus spécifiquement, la proportion des personnes vaccinées contre le zona était de 59 % chez les 80 ans et plus et de 32 % chez les personnes immunodéprimées de 18 ans et plus. Il est à noter que 61 % des personnes âgées de 80 ans et plus avaient entendu parler du vaccin contre le zona par un professionnel de la santé. Cette proportion était plus faible chez les personnes immunodéprimées (42 %). Parmi les personnes ayant entendu parler du vaccin, 83 % des personnes de 80 ans et plus et 80 % des personnes immunodéprimées avaient reçu une recommandation de se faire vacciner par un professionnel de la santé.

Chez les personnes de 50-79 ans, pour qui la vaccination était recommandée, mais non gratuite, la CV était de 25 %. Dans l'ensemble, la CV contre le zona chez les personnes de 50 ans et plus est en hausse par rapport à la précédente enquête (31 % contre 25 % respectivement). La vaccination contre le zona était également autorisée chez les personnes, âgées de 18-49 ans présentant certaines conditions médicales augmentant leur risque de zona ou de ses complications[3]. Parmi les PVMC de cet âge, questionnées, moins de 9 % avaient reçu le vaccin.

---

[2] Le vaccin Zona-VA n'est plus disponible au Canada depuis l'automne 2022, mais cette question a été maintenue dans cette présente enquête afin de comparer les résultats avec ceux des enquêtes antérieures.

[3] Les conditions médicales chroniques associées à un risque augmenté de zona sont l'arthrite rhumatoïde, le lupus érythémateux disséminé, la maladie intestinale inflammatoire chronique, la maladie pulmonaire obstructive chronique ou l'asthme bronchique, les maladies rénales chroniques et le diabète insulinodépendant (12). Cette liste est plus limitée que celle incluse dans le questionnaire afin d'identifier les PVMC.

Tableau 3 Couverture vaccinale contre le zona (au moins une dose du vaccin Zona-VA ou du vaccin Zona-SU) selon le sexe chez les groupes ciblés par le programme gratuit et les groupes pour qui la vaccination était recommandée ou autorisée

	Hommes		Femmes		Sexes réunis[a]	
	%	IC à 95 %	%	IC à 95 %	%	IC à 95 %
Vaccin gratuit						
Immunodéprimées (18 ans et plus)	33,6	26,4; 40,7	30,9	24,3; 37,5	32,2	27,3; 37
80 ans et plus	57,0	50,3; 63,6	62,5	54,0; 70,9	59,4	54,1; 64,7
Vaccin recommandé sans gratuité						
50-79 ans	27,6	24,8; 30,3	26,9	24,2; 29,7	27,2	25,3; 29,2
Vaccin autorisé						
PVMC (18-49 ans)	11,0*	7,1; 14,8	6,6*	3,8; 9,4	8,7	6,3; 11,0

[a] Environ 3 % des participants, sexes réunis, ont répondu « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre ».

* Coefficient de variation entre 16,66 % et 33,33 %; à interpréter avec prudence.

PVMC : personnes vivant avec une ou des maladie(s) chronique(s).

Parmi les personnes vaccinées contre le zona, 63 % des 80 ans et plus et 45 % des personnes immunodéprimées avaient reçu leur vaccin dans la dernière année (tableau 5). Une proportion plus élevée avait reçu le vaccin Zona-SU comparativement au vaccin Zona-VA. Au total, 79 % des personnes de 80 ans et plus et 77 % des personnes immunodéprimées ont rapporté avoir reçu le vaccin Zona-SU. Parmi eux, 68 % et 80 % ont rapporté avoir reçu au moins deux doses, respectivement.

Tableau 4 Couverture vaccinale contre le zona, par vaccin (Zona-VA ou Zona-SU), nombre de doses et année de réception, chez les groupes ciblés par le programme gratuit

		Immunodéprimées (18 ans et plus)	80 ans et plus
		%	%
Année de réception du vaccin contre le zona			
	Dans la dernière année	45,4	62,8
	Entre un et cinq ans	38,1	21,0
	Plus de cinq ans[a]	14,7*	15,7
	Préfère ne pas répondre	1,8**	0,6**
Vaccin Zona-VA reçu			
	Oui	29,9	19,4
	Non	63,8	71,6
	NSP	6,3*	9,1*
Vaccin Zona-SU reçu			
Oui		77,4	79,3
	1 dose	19,1*	32,4
	2 doses	77,5	66,0
	plus de 2 doses	2,3**	1,6**
	NSP	1,1**	0,0
Non		20,5*	14,3
NSP		2,1**	5,8*

[a] Pour les personnes immunodéprimées, le vaccin Zona-SU est recommandé depuis 2020 seulement. Le vaccin Zona-VA n'était pas recommandé pour les personnes immunodéprimées.

* Coefficient de variation entre 16,66 % et 33,33 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 33,33 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

NSP : ne sait pas.

5.2 Raisons de non-vaccination contre le zona

Les raisons de non-vaccination contre le zona ont été recueillies auprès des personnes ciblées par la vaccination gratuite et pour qui la vaccination est recommandée ou autorisée. Pour tous les groupes, la principale raison était le fait de ne pas savoir qu'ils devaient recevoir le vaccin. Les énoncés « Je n'ai pas besoin d'être vacciné(e) car je ne suis pas à risque de faire un zona » et « Je ne pensais pas que c'était utile pour ma santé de me faire vacciner contre le zona » ont également été souvent évoqués par tous les groupes. Chez les 50 ans et plus, le coût du vaccin était l'enjeu principal. Une proportion de 15 % des personnes âgées de 80 ans et plus et des personnes immunodéprimées a également mentionné cette raison de non-vaccination alors que le vaccin était gratuit pour ces deux groupes. Finalement, parmi les personnes ciblées par la vaccination et n'ayant reçu qu'une seule dose de vaccin Zona-SU, 93 % des personnes de 80 ans et plus et 49 % des personnes immunodéprimées ont rapporté qu'elles étaient en attente d'une seconde dose. L'ensemble de ces données doivent être interprétées avec prudence compte tenu des coefficients de variation élevés.

5.3 Intention de recevoir le vaccin Zona-SU contre le zona

Parmi les groupes ciblés par la vaccination gratuite contre le zona et n'ayant pas reçu le vaccin Zona-SU, 56 % des personnes âgées de 80 ans et plus et 59 % des personnes immunodéprimées avaient l'intention de le recevoir s'il était gratuit et seulement 25 %, pour les deux groupes, s'ils devaient payer 100 $ pour recevoir le vaccin. Environ un tiers (32 %) était en désaccord avec l'énoncé : « Avez-vous l'intention de recevoir le vaccin si vous devez le recevoir en deux doses? ». D'une manière générale, l'intention de se faire vacciner était élevée chez les participants ayant reçu une recommandation de la part d'un professionnel de la santé (76 %) et chez ceux qui considéraient le zona comme une maladie grave (84 %).

5.4 Connaissances, attitudes et croyances par rapport au zona

Perception du risque

Parmi les personnes ciblées par la vaccination gratuite, 92 % des personnes âgées de 80 ans et plus et 83 % des personnes immunodéprimées considéraient le zona comme une maladie grave (figure 1), mais seulement la moitié se considérait à risque d'en faire un (54 % des 80 ans et plus et 49 % des immunodéprimées) (figure 2). Chez les PVMC pour qui la vaccination est autorisée, la perception de la gravité de la maladie était élevée (73 %), mais seulement 24 % se considéraient à risque de faire un zona.

Figure 1 Perception que le zona est une maladie grave, selon le groupe de participants

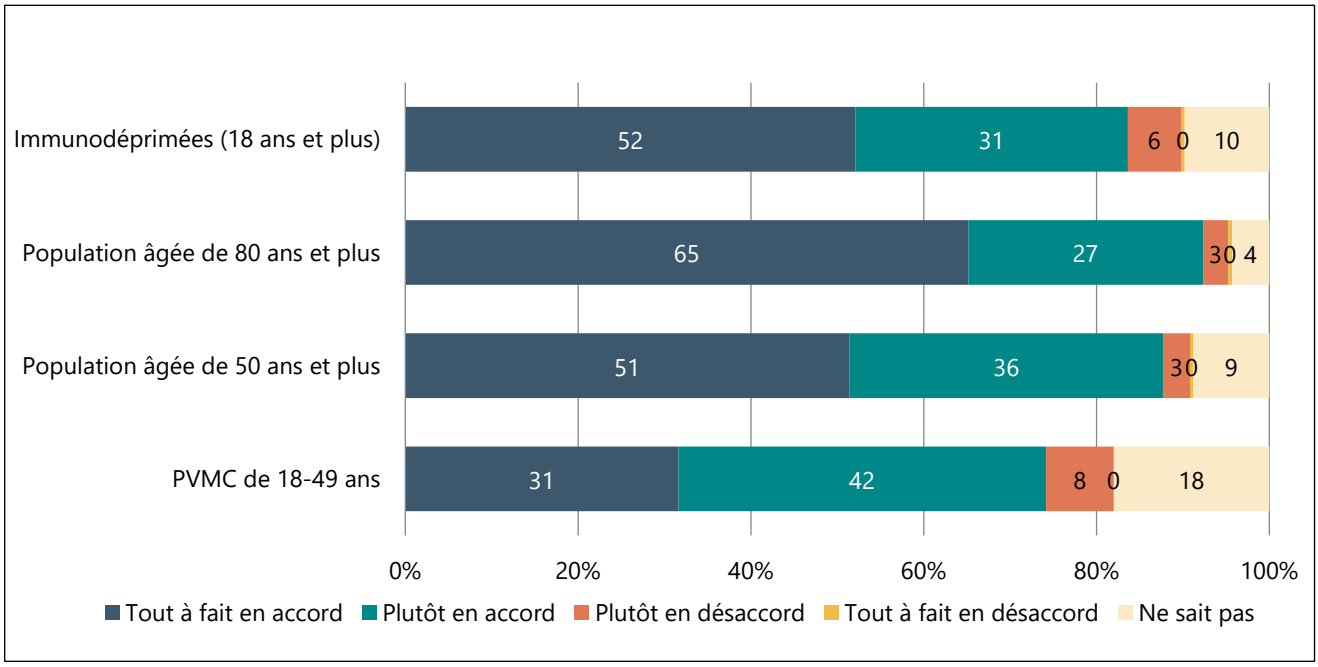
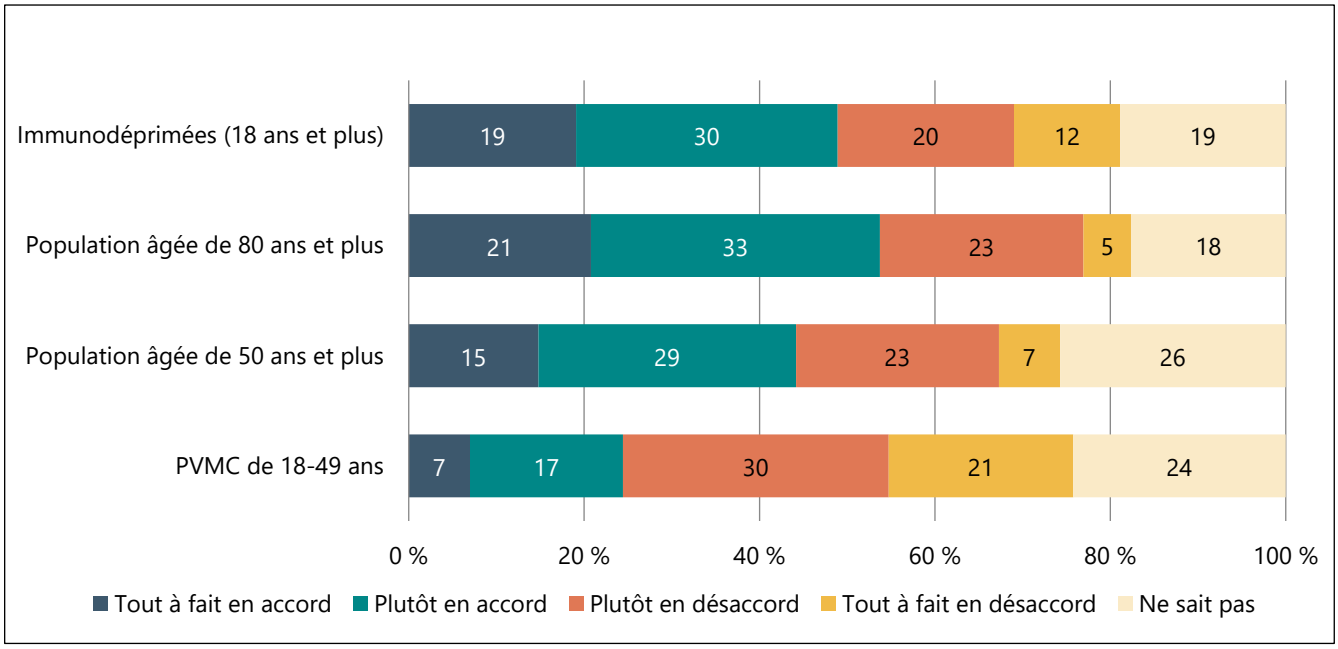


Figure 2 Perception de se sentir très à risque de faire un zona, selon le groupe de participants



6 VACCINATION CONTRE LA ROUGEOLE

6.1 Couverture vaccinale

Au moment de l'enquête, 85 % des parents d'enfants de 5-17 ans ont mentionné que leurs enfants avaient reçu au moins une dose de vaccin contre la rougeole récemment ou lorsqu'ils étaient bébé et 11 % qu'ils n'avaient pas été vaccinés. Les trois-quarts des parents (76 %), qui ont déclaré que leur enfant n'était pas vacciné contre la rougeole, n'avaient pas reçu d'information concernant la vaccination contre la rougeole dans les trois derniers mois.

6.2 Raisons de non-vaccination contre la rougeole

Les raisons de non-vaccination contre la rougeole, fréquemment évoquées, étaient l'inquiétude concernant la sécurité et l'efficacité des vaccins, ne pas savoir qu'ils devaient faire vacciner leur enfant contre la rougeole et penser que leur enfant n'était pas à risque d'attraper la rougeole[4].

6.3 Connaissances, attitudes et croyances et par rapport à la rougeole

Les CAC des parents d'enfants de 5-17 ans par rapport à la rougeole et aux vaccins contre la rougeole sont résumées au tableau 6.

Tableau 5 Degré d'accord avec les énoncés sur la rougeole et les vaccins contre la rougeole par les parents d'enfants âgés de 5 à 17 ans

	Parents d'enfants âgés de 5 à 17 ans
	% plutôt et tout à fait en accord avec les énoncés
Perception du risque et de la nécessité des vaccins	
La rougeole est une maladie grave	79,0
Si mon enfant attrape la rougeole, ce sera dangereux pour sa santé	62,1
Une personne vaccinée contre la rougeole a très peu de risques d'attraper cette maladie	78,8
Sécurité des vaccins	
Le vaccin contre la rougeole est sécuritaire	80,7
Le vaccin contre la rougeole peut causer la rougeole	16,5
Norme sociale et responsabilité collective	
Il était/est de votre devoir de faire vacciner votre enfant contre la rougeole afin de ne pas transmettre la maladie à d'autres personnes	83,3
S'il y avait des cas de rougeole dans une école, vous feriez confiance aux autorités de santé pour appliquer les mesures nécessaires pour protéger la santé des élèves et du personnel	75,8

Perception du risque et de la nécessité des vaccins

Au total, 79 % des parents étaient en accord avec l'énoncé « La rougeole est une maladie grave », 62 % avec l'énoncé « Si mon enfant attrape la rougeole, ce sera dangereux pour sa santé » et 79 % avec l'énoncé « Une personne vaccinée contre la rougeole a très peu de risque d'attraper cette

[4] Ces données doivent être interprétées avec prudence compte tenu du nombre élevé de parents ayant mentionné « préfère ne pas répondre » à cette question et des coefficients de variation élevés.

maladie ». Plus de 90 % des parents ayant répondu positivement à ces trois énoncés avaient fait vacciner leur enfant contre la rougeole récemment ou lorsqu'il/elle était bébé. Les parents qui avaient reçu de l'information concernant la vaccination contre la rougeole dans les trois derniers mois étaient plus nombreux à être en accord avec ces énoncés que ceux n'ayant pas reçu d'information.

Sécurité des vaccins

Dans l'ensemble, 81 % des parents considéraient le vaccin contre la rougeole comme sécuritaire et parmi eux, 91 % avaient fait vacciner leur enfant (contre 64 % pour ceux qui considéraient que le vaccin n'était pas sécuritaire). Ils étaient cependant 17 % à penser que le vaccin contre la rougeole pouvait causer la rougeole.

Norme sociale et responsabilité collective

Parmi les parents sondés, 83 % ont rapporté qu'il était de leur devoir de faire vacciner leur enfant contre la rougeole afin de ne pas transmettre la maladie à d'autres personnes. Une proportion plus faible (76 %) était en accord avec l'énoncé « S'il y avait des cas de rougeole dans une école, vous feriez confiance aux autorités de santé pour appliquer les mesures nécessaires pour protéger la santé des élèves et du personnel ».

7 DISCUSSION

Vaccination contre le pneumocoque

Depuis l'enquête 2017-2018, les CV contre le pneumocoque chez les personnes de 65 ans et plus étaient en hausse (51 % en 2017-2018, 60 % en 2019-2020, 73 % en 2021-2022) (8–10). Les données de la présente enquête montrent qu'elles se sont stabilisées chez ce groupe d'âge. Chez les PVMC de 18 à 64 ans (excluant les moins de 50 ans ayant l'asthme comme seul diagnostic) et les personnes asthmatiques de 50 ans et plus, les CV demeurent respectivement autour d'un tiers (29 %) et d'un peu plus de la moitié (54 %) semblables aux trois dernières éditions de l'enquête. Les principales raisons de non-vaccination contre le pneumocoque étaient le manque d'intérêt, de temps ou d'information ainsi que la faible perception de sa vulnérabilité ou de la sévérité de la maladie. Seulement 4 % des 65 ans et plus avaient reçu une recommandation de se faire vacciner de la part d'un professionnel de la santé.

Vaccination contre le zona

Il est intéressant de constater que depuis la mise en place d'un programme public de vaccination avec le vaccin Zona-SU en mai 2023 au Québec, la CV a augmenté chez les 50 ans et plus (25 % en 2021-2022 et 31 % en 2023-2024). Cette hausse est liée à l'augmentation de la CV chez les personnes ciblées par la vaccination gratuite contre le zona, principalement chez les personnes de 80 ans et plus (59 %). La proportion des personnes immunodéprimées âgées de 18 ans et plus qui a été vaccinée était plus faible (32 %). Chez les PVMC âgées de 18-49 ans, la proportion de personnes qui a reçu le vaccin contre le zona était de 9 %. Une plus faible CV était attendue dans ce groupe étant donné que le vaccin est seulement autorisé et que la liste des maladies chroniques ciblées pour cette vaccination est plus restreinte que la liste utilisée pour identifier les PVMC dans cette enquête (12). Pour la vaccination contre le zona, ne pas savoir qu'il faut se faire vacciner était la principale raison de non-vaccination. Il est à noter que pour les 50 ans et plus non ciblés par le programme de vaccination

gratuit, le coût du vaccin était nommé comme une barrière importante à la réception du vaccin. La prochaine édition de l'enquête permettra de suivre les tendances dans le temps pour les CV contre le zona depuis l'introduction du programme de vaccination en mai 2023 et qui a été élargi en mai 2024 pour cibler les personnes âgées de 75 ans et plus (13,14).

Vaccination contre la rougeole

Entre février et juin 2024, une éclosion de rougeole est survenue au Québec. Au total, 51 cas ont été confirmés dans plusieurs régions et étaient liés à des transmissions dans des milieux de garde, des hôpitaux et lors d'événements publics (15). Une seconde éclosion de rougeole a touché le Québec de décembre 2024 à avril 2025 avec 36 cas rapportés (16). Habituellement, de 0 à 4 cas sont déclarés au Québec annuellement. Il est à noter que la présence d'une épidémie de rougeole soutenue pendant plus de 12 mois au Canada (principalement en Ontario et Alberta) a conduit le Canada à perdre son statut d'élimination de la rougeole en novembre 2025 (17). Plus de 5 000 cas ont été rapportés au Canada en 2025 et touchaient particulièrement les communautés sous vaccinées. Dans cette édition de l'enquête, des questions concernant la rougeole ont été posées aux parents d'enfants de 5-17 ans afin d'obtenir de l'information sur les CAC envers la vaccination contre la rougeole, qui sont des déterminants importants de la CV. Les raisons de non-vaccination contre la rougeole, fréquemment évoquées, étaient l'inquiétude concernant la sécurité et l'efficacité des vaccins. Plusieurs parents ont aussi évoqué ne pas savoir que leur enfant devait se faire vacciner contre la rougeole ou pensaient que leur enfant n'était pas à risque d'attraper la rougeole. La perception du risque et de la nécessité des vaccins était plus élevée chez les parents ayant reçu de l'information sur la vaccination contre la rougeole. L'édition de 2012 de cette enquête comprenait également des questions sur la rougeole aux parents d'enfants de 5-17 ans. Dans la présente enquête, la proportion des parents en accord avec l'énoncé « Attraper la rougeole est dangereux pour mon enfant » était plus faible que lors de l'édition de 2012. À l'inverse, des proportions plus faibles de parents étaient en accord avec les énoncés sur la sécurité du vaccin contre la rougeole et sur la confiance envers les autorités de santé pour appliquer les mesures nécessaires pour protéger les élèves et le personnel. Il sera important de suivre les tendances dans le temps pour les CAC des parents concernant la rougeole dans le contexte actuel de désinformation en provenance notamment des autorités américaines.

Limites

Les résultats de cette enquête doivent être interprétés en fonction de certaines limites méthodologiques. D'abord, puisque l'enquête a été réalisée à l'aide d'un panel Web et que l'appartenance aux groupes cibles ainsi que la réception des vaccins ont été auto-rapportées, il est possible que certains groupes, notamment les personnes immunodéprimées, ne soient pas totalement représentatifs de l'ensemble des immunodéprimées. Un biais de sélection est également possible en raison de l'utilisation d'un panel Web et des non-répondants. Une surestimation des CV est ainsi possible si ceux qui acceptent de faire partie du panel et ceux qui répondent à l'enquête ont des attitudes plus favorables envers la vaccination comparativement à ceux qui refusent de faire partie du panel et aux non-répondants. Un biais de désirabilité sociale est également possible, bien que des stratégies aient été utilisées pour limiter ce biais (par ex., réponses anonymes). Malgré ces limites, ces enquêtes bisannuelles permettent d'obtenir des données essentielles pour l'évaluation des programmes de vaccination au Québec.

8 CONCLUSION

Bien que le Québec se soit doté d'un registre de vaccination provincial, les enquêtes populationnelles demeurent une méthode complémentaire et essentielle pour réaliser le suivi des CV chez les adultes. Les CV représentent le principal indicateur utilisé pour évaluer la capacité des programmes de vaccination à atteindre leurs objectifs. Ce type d'enquête demeure aussi la seule façon d'obtenir de l'information sur les CAC des personnes ciblées par les programmes de vaccination et d'aider à comprendre les déterminants de la sous-vaccination. La flexibilité de cette méthodologie permet par ailleurs d'introduire des questions spécifiques en lien avec le contexte (par ex., l'ajout de questions sur la vaccination contre la rougeole) tout en restant cohérent d'une enquête à l'autre pour suivre l'évolution au fil des années.

La collecte des raisons de non-vaccination contre le pneumocoque, le zona et la rougeole permet de cibler certaines pistes d'action pour promouvoir la vaccination et espérer ainsi atteindre des CV plus optimales chez les groupes ciblés. Il est ainsi primordial de poursuivre les efforts de sensibilisation auprès des personnes ciblées par la vaccination et les professionnels de la santé sur les risques associés à ces maladies ainsi que d'implanter des stratégies pour mieux rejoindre et informer les groupes ciblés par la vaccination.

9 RÉFÉRENCES

1. Flores J, Douville-Fradet M, Côté L, Guay M, Haché M, Boulianne N, *et al.* Institut de la statistique du Québec (ISQ) et Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur les couvertures vaccinales contre l'influenza et le pneumocoque, 2001-2002. Avril 2003. Disponible : https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-les-couvertures-vaccinales-contre-linfluenza-et-le-pneumocoque-2001-2002

2. Guay M. Institut de la statistique du Québec (ISQ) et Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur les couvertures vaccinales contre l'influenza et le pneumocoque, 2003-2004. Novembre 2004. Disponible : https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-les-couvertures-vaccinales-contre-linfluenza-et-le-pneumocoque-2003-2004

3. Guay M, Côté L. Institut de la statistique du Québec (ISQ) et Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur les couvertures vaccinales contre l'influenza et le pneumocoque, 2005-2006. Décembre 2006. Disponible : https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-les-couvertures-vaccinales-contre-linfluenza-et-le-pneumocoque-2005-2006

4. Guay M, Côté L. Institut de la statistique du Québec (ISQ) et Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur les couvertures vaccinales contre l'influenza et le pneumocoque : 2008. Novembre 2008. Disponible : https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-les-couvertures-vaccinales-contre-linfluenza-et-le-pneumocoque-rapport-denquete-2008

5. Dubé E, Kiely M, Defay F. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur la vaccination contre la grippe A (H1N1), la grippe saisonnière et le pneumocoque. Août 2011. Disponible : https://www.inspq.qc.ca/publication/1309

6. Dubé E, Kiely M, Defay F. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur la vaccination contre la grippe saisonnière, le pneumocoque et la rougeole : 2012. Avril 2013; Disponible : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1657_enqvaccgrippesaisonpneumorougeole_2012.pdf

7. Dubé E, Gagnon D, Zhou Z. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur la vaccination contre la grippe saisonnière et le pneumocoque : 2014. Décembre 2014; Disponible : https://bibliotheque.cecile-rouleau.gouv.qc.ca/notice?id=p%3A%3Ausmarcdef_0001166554&locale=fr

8. Dubé E, Kiely M, Ouakki M. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur la vaccination contre la grippe saisonnière, le pneumocoque, le zona et sur les déterminants de la vaccination : 2018. Février 2019; Disponible : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2564_enquete_vaccination_grippe_pneumocoque_zona.pdf

9. Trottier M-E, Dubé E. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur la vaccination contre la grippe saisonnière, le pneumocoque, le zona et sur les déterminants de la vaccination : 2020. Juillet 2021; Disponible : https://bibliotheque.cecile-rouleau.gouv.qc.ca/notice?id=p%3A%3Ausmarcdef_0001277334&locale=fr

10. Trottier M-E, Dubé E. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Enquête québécoise sur la vaccination contre la grippe saisonnière, le pneumocoque, le zona et la COVID-19 et sur les déterminants de la vaccination : 2022. Décembre 2023. Disponible : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/2024-03/3463-vaccination-grippe-pneumocoque-zona-covid-determinants-2022.pdf

11. Pneu-C : vaccin conjugué contre le pneumocoque — Vaccins — Professionnels de la santé - MSSS. Disponible : https://msss.gouv.qc.ca/professionnels/vaccination/piq-vaccins/pneu-c-vaccin-conjugue-contre-le-pneumocoque/

12. Zona-SU : vaccin sous-unitaire contre le zona — Vaccins — Professionnels de la santé - MSSS. Disponible : https://msss.gouv.qc.ca/professionnels/vaccination/piq-vaccins/zona-su-vaccin-sous-unitaire-contre-le-zona/

13. Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Programme d'immunisation contre le zona, information à l'intention des professionnels de la santé. Janvier 2026. Disponible : https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-003571/

14. Vaccination contre le zona | Gouvernement du Québec. Disponible : https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/vaccination/programme-vaccination-contre-zona

15. Ministère de la Santé et des Services sociaux. Flash Vigie. 2024. Disponible : https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/flashvigie/FlashVigie_vol18_no5.pdf

16. Gouvernement du Québec. Éclosion de rougeole. Disponible : https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/rougeole/eclosion-de-rougeole

17. Canada PHA of. Statement from the Public Health agency of Canada on Canada's measles elimination status. 2025. Disponible : https://www.canada.ca/en/public-health/news/2025/11/statement-from-the-public-health-agency-of-canada-on-canadas-measles-elimination-status.html

Enquête québécoise sur la vaccination des adultes : pneumocoque, zona et rougeole, édition 2024

AUTRICES

Lauriane Padet, conseillère scientifique spécialisée
Manale Ouakki, conseillère scientifique
Chantal Sauvageau, médecin-conseil
Direction des risques biologiques
Institut national de santé publique du Québec

Eve Dubé, chercheure associée à l'Institut national de santé publique du Québec, professeure adjointe
Département d'anthropologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval, Chaire de recherche des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) en santé publique appliquée sur l'anthropologie des enjeux de la vaccination

Marilou Kiely, chercheure associée à l'Institut national de santé publique du Québec, professeure adjointe
Département de médecine sociale et préventive, Faculté de médecine, Université Laval

SOUS LA COORDINATION DE

Brigitte Paquette, cheffe d'unité
Direction des risques biologiques

COLLABORATION

Marie-Ève Trottier, agente de planification et de programmation de recherche
Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec-Université Laval

Karl Forest-Bérard, conseiller scientifique
Affaires publiques, communications et transfert de connaissances
Institut national de santé publique du Québec

RÉVISION

Mélanie Drolet, épidémiologiste
Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec-Université Laval

Les personnes qui ont révisé ce document ont été conviées ont été conviés à apporter des commentaires sur la version préfinale de ce document et en conséquence, n'en ont pas révisé ni endossé le contenu final.

MISE EN PAGE

Marie-Cloé Lépine, agente administrative
Direction du développement des individus et des communautés

Marie-France Richard, agente administrative
Direction des risques biologiques

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en écrivant un courriel à : droits.dauteur.inspq@inspq.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 3e trimestre 2026
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-555-04781-5 (PDF)
DOI : https://doi.org/10.64490/MFVK6739

© Gouvernement du Québec (2026)

Nº de publication : 3878

Institut national de santé publique Québec